



## EDITORIAL

## L'AGROÉCOLOGIE EN SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT LOCAL

« XXX »

Depuis décembre 2019, Jura-Afrique Bénin s'est doté d'un document de valorisation de sa ferme agroécologique. Son opérationnalisation a démarré en 2020 par l'installation d'un système de pompage solaire, l'irrigation d'une surface maraîchère de 500m<sup>2</sup>, la construction d'un poulailler ainsi que celle d'un dortoir d'une capacité 48 places et d'une salle de formation de 50 places. Sur ce site, notre partenaire produit également du miel et mène des expérimentations en pisciculture. Ce lieu de formation au bénéfice des populations locales est un outil supplémentaire pour une mise en œuvre encore plus efficace de notre programme de développement.

Le présent bulletin vous fera découvrir comment et pourquoi l'approche agroécologique est si importante dans notre combat contre la pauvreté. Bonne lecture !

Pascal Tarchini,  
Président de Jura-Afrique



## RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020 JURA-AFRIQUE BÉNIN

Jura-Afrique Bénin (JAB) a mené 80% des activités planifiées en 2020 et cela malgré la pandémie de coronavirus, grâce à sa capacité d'adaptation et de flexibilité. C'est un véritable tour de force réalisé par Kouagou M'Mborinatti N'TCHA, directeur et l'équipe professionnelle de JAB, qui opère sur le terrain, avec l'appui de ses partenaires, newTree et Jura-Afrique Suisse.

### L'AGROECOLOGIE AU COEUR DU PROGRAMME 2020

La sensibilisation à des pratiques respectueuses de l'environnement représente un défi de taille pour les agricultrices et agriculteurs du sud, devenus dépendants des herbicides et des engrais chimiques. L'introduction de nouvelles approches nécessite un processus d'appropriation qui demande du temps, beaucoup d'échanges et un accompagnement rapproché pour lever les résistances encore tenaces au sein de la population.



Cela a poussé JAB à mettre en place un programme de formation de « producteurs modèles en agro-écologie » dans 15 villages des communes de Boukombé et Tanguiéta. Le choix des villages s'est fait sur la base des statistiques officielles de la production du coton dans la région et après un dialogue participatif avec des représentants des autorités, des groupements de femmes, des services des eaux, forêts et chasse et des responsables de l'éducation primaire.



« Il y a un peu plus de dix ans, nos champs n'étaient pas si loin de nos maisons. Si tu quittes ta maison à 7h, après 10 à 15 min, tu es déjà dans ton champ en train de travailler. Aujourd'hui, il faut prendre au moins 45 min à 1h de marche avant d'arriver au champ. Une fois là-bas, le soleil commence à briller assez fort. Tu travailles un peu et tu dois revenir tôt avant le coucher du soleil et sur la même distance. Ceux qui ont les moyens vont à moto au champ. Avant on faisait les champs autour des maisons ici. Plus aujourd'hui, ces terres ne sont plus rentables. La preuve, les herbes n'y poussent plus. Tout est nu. Tout ça à cause des herbicides et engrais chimiques. »





## JURA - AFRIQUE

Une fois les besoins identifiés et les bénéficiaires sélectionnés, des formations ciblées ont été organisées avec les résultats suivants :

- Une enquête diagnostique a permis à 150 productrices et producteurs de faire le bilan de leurs impacts écologiques et prendre conscience des effets produits par l'usage encore élevé de pesticides et d'engrais chimiques;
- 150 producteurs ont été formés sur le compostage avec 110 tas de compost réalisés;
- Une formation destinée aux femmes sur les avantages, principes et obligations de la vie en coopérative a permis de remédier à la mauvaise gouvernance observée dans plusieurs groupements;
- 150 producteurs ont été formés en aviculture traditionnelle améliorée (habitat à base de matériaux locaux, alimentation, soins vétérinaires, gestion technique et économique);
- 16 apiculteurs ont été formés et se sont installés autour des sites communautaires;
- 150 monitrices endogènes ont été formées dans 15 villages pour accompagner la construction et l'utilisation des foyers 3 pierres améliorés dans les familles : il y a ainsi plus de bois de chauffage, moins de pollution, mais plus d'efficacité ! (69 foyers construits);



- 10 enseignants et 13 membres d'associations de parents d'élèves ont été formés sur la gestion durable des ressources naturelles avec comme projet d'implémenter, à terme, des jardins scolaires et de reboiser les cours d'école.

Pour rester en lien avec ses bénéficiaires, JAB communique via sa page Facebook et les radios locales, très populaires. De plus Kobocollect, une plateforme de récolte de données sur téléphone portable, bien maîtrisée par les animatrices et animateurs, permet de suivre l'évolution des projets en temps réel.

Le rapport détaillé est disponible sur demande auprès du président de Jura-Afrique, Pascal Tarchini.



*Il est difficile de changer les habitudes des familles paysannes au nord du Bénin et les défis à relever sont énormes. Les engrais chimiques sont notamment utilisés dans les cultures de coton, très importantes dans la zone. La population locale s'y est habituée, d'autant plus qu'elle est soutenue par l'État qui encourage l'utilisation des pesticides et engrais chimiques. Les herbicides leur épargnent le désherbage avant de semer. Du coup, ils sont moins conscients des effets néfastes de ces produits toxiques. L'équipe de JAB cherche, et a partiellement trouvé, des paysans prêts à changer leurs habitudes pour aller vers une agriculture durable et biologique. Ils ont reçu une formation pour apprendre à fabriquer un bon compost et sont désormais capables*

*d'enrichir leurs champs avec leur propre production. À terme, l'exemple de ces paysans devrait encourager leurs collègues à suivre ce chemin. C'est en tous cas l'objectif poursuivi par cette démarche.*

*Franziska Kaguembèga-Müller,  
xxx New Tree*





## INTERVIEW D'OLIVIER GIRARDIN, PRÉSIDENT DE LA FICD

*L'objectif 2 de développement durable fixé par l'Agenda 2030 de l'ONU vise notamment à éliminer la faim dans le monde. En quoi l'agroécologie pratiquée dans les pays du Sud peut-elle contribuer à atteindre cet objectif?*

L'agriculture dans les pays du Sud repose principalement sur des exploitations familiales de moins de 5 ha. Elle est basée sur des systèmes de polyculture synonyme de la permaculture. Ces systèmes sont résilients, ils permettent de répartir les risques et de faire face aux modifications du climat. L'agriculture repose principalement sur le travail manuel avec très peu de mécanisation.

*Quels sont les défis selon vous liés à l'agroécologie dans les pays du Sud?*

Les principaux défis résident dans l'amélioration de la productivité des exploitations traditionnelles et dans l'utilisation de techniques qui permettent d'alléger la charge en travail et d'augmenter les revenus. Il est essentiel d'améliorer l'attractivité de la production agricole pour les jeunes agriculteurs-trices afin d'offrir des perspectives d'emploi en milieu rural et en zone périurbaine. Cela nécessite une protection des marchés et un soutien de l'état à une production nationale.

*L'approche agroécologique est au cœur du programme de développement communautaire 2020-2022 de Jura-Afrique Bénin. Quels conseils pourriez-vous nous donner pour avoir du succès dans cette nouvelle approche avec nos partenaires béninois ?*

Il est important de partir des systèmes traditionnels de production et d'intégrer des technologies facilement accessibles aux familles paysannes, je pense ici à des variétés améliorées, à des semences de qualité et à l'intégration d'une fumure organique basée sur des engrais verts et du fumier. Les centres internationaux de recherche tels que l'IITA à Cotonou, Bénin et à Ibadan, Nigéria disposent de beaucoup de savoir et de techniques agricoles permettant d'améliorer la productivité. Je recommande à vos partenaires d'établir les contacts avec l'IITA et les centres nationaux de recherche et de vulgarisation si ce n'est pas déjà fait. Il est également important de mettre un accent particulier sur la formation et j'invite vos partenaires à s'inspirer des formations mises en place à l'Institut Agricole d'Obala au Cameroun.

*Et plus près de chez nous, la FRI soutient-elle des projets agroécologiques?*

Nous avons plusieurs projets qui visent à renforcer la durabilité de l'agriculture. Nos conseillers et enseignants mettent un accent particulier sur une production agricole qui ménage l'environnement avec une réduction de l'utilisation d'engrais minéraux ou des pesticides. Nous avons ainsi mis en place une stratégie qui soutient les agriculteurs dans le passage à l'agriculture biologique. Nous avons actuellement un projet Terres vivantes qui met l'accent sur l'amélioration de la fertilité des sols par l'utilisation de techniques qui améliorent l'activité biologique. Nous venons également de lancer un projet d'agroforesterie qui a pour but de tester de nouvelles techniques qui combinent les arbres à la production agricole. Les agriculteurs sont également attentifs à maintenir des sols fertiles et à réduire la pression des parasites des cultures. Ils utilisent pour cela une rotation régulière des cultures et combinent une alternance entre les prairies et les cultures.

